

pas le droit ni l'avantage d'être aussi difficiles que toi. Maintenant tous les garçons te font les yeux doux; mais attends un peu, ma fillette, et tu seras peut-être bien contente de prendre celui qui voudra de toi.

Seconde demoiselle.
C'est égal faut être en peine de sa peau pour s'amuser à ça.

Première demoiselle.
Seconde groupe. Une assez jolie demoiselle très coquette, très légère et très méchante.

Comment trouves-tu Mlle X..... avec sa robe retroussées; elle en montre assez.

Sa compagne.—Quand on a de belles jambes et des jolis pieds, ce n'est pas pour les cacher.

Elle ne manquera pas son coup.
Seconde demoiselle.—
Devant la vitrine d'un marchand de nouveautés.—

Tiens les nouveaux chapeaux: quelle drôle de forme ils ont cette année.

Première demoiselle.—Ils ne sont guères jolis.

Seconde.—C'est bien tentant de voir toutes ces choses—là.

Un Gandin les abordant.—

Bonjour mes demoiselles; comment vous portez-vous—Très bien, M. très bien.

Une belle journée n'est ce pas,—oui mais c'est malheureux que les rues sont si mauvaises: Certainement, mais aussi quel triste temps, nous avons eu depuis quelque temps. On m'assure qu'un pareil printemps ne s'est pas vu depuis vingt ans (règle générale, chaque journée de chaleur, de froid ou de mauvais temps ne s'est pas vu depuis vingt ans.)

Seconde demoiselle.

Regarde Mlle X. a réussi à accrocher M..... je suis certaine qu'elle croit être avec le fils du gouverneur, elle se toilette comme une folle.

Le Gandin.
C'est qu'elle est heureuse.
Première demoiselle,
On s'en aperçoit.

Je renets au lecteur le pouvoir discrétionnaire de continuer sur ce ton-là aussi longtemps qu'il lui plaira; et de supporter l'énorme dépense d'esprit que l'on doit faire dans une promenade de la porte St. Jean à la plate-forme répétée quatre fois dans l'après midi.

Incidents.

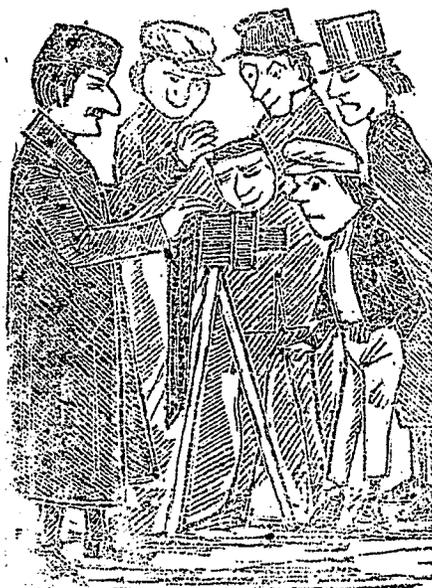
M. X. est un libertin sans pudeur, qui se moque des convenances, et ne se gêne nullement de promener des grisettes dans la rue St. Jean, sous prétexte que c'est une rue de rendez-vous — Cependant il lui est arrivé quelque fois, étant en soirée de prendre le masque, et le voilà débilitant des madrigaux aux demoiselles qui le trouve très poli, très galant, et très spirituel (ces mauvais sujets là le sont tout jours.) Or qu'arrive-t-il ce gaillard là rencontre une de ces demoiselles dans la rue St. Jean, l'aborde et se promène avec elle, et le public, qui n'est pas au courant de l'affaire de s'écrier: tiens, regarde donc cet enfant là qui se promène avec chose, et moi qui la croyait honnête.

Résultats.

Ces demoiselles ont battu le pavé toute l'après-midi; elles s'en reviennent à six heures fatiguées, crottées, découragées: elles n'ont fait que des rencontres insignifiantes, tels que M. Gourdeau, Evan-turel fils, O'Brien le long, Vincent qui n'est plus sauvage, et quelques autres du même calibre.

Blagueurs de demoiselles et bien connus comme tels, qu'on accepte que faute d'autre, il ne leur reste que la consolation d'espérer d'avoir été remarqués par quelqu'un qu'elles n'ont pas vu, et comme elles seront peut-être curieuse de connaître les impressions de la foule, je vais la donner dans toute son écrasante vérité.

Quand parmi les hommes on a dit d'une fille c'est une coureuse, son compte est fait; car à l'exception de leurs alliés naturels, messieurs les coureurs, le mot coureuse est synonyme de coquette, légère, dépensière d'une fille qui s'ennuie au domicile conjugal ou paternel et qui n'aime pas le travail domestique et par conséquent impropre à faire le bonheur d'un jeune homme! Ah! si les femmes savaient ce qu'elles gagnent à être douces, laborieuses et modestes ce qu'il y a de poétique et de charmant, elles le seraient fusse que par coquetterie; et n'iraient pas à cœur joie jeter leur avenir au quatre vents. Je ne dis pas que la promenade en elle-même soit mauvaise, mais elle dispose les gens à accueillir favorablement toute espèce de bruits qui peuvent circuler sur leur compte et je pense que je puis, en terminant, formuler l'axiome qu'une jeune fille qui veut se marier doit éviter comme la peste les courses de la rue St. Jean.



BERRYER EN PHOTOGRAPHIE, QU'EN DITES-VOUS.

De neuf heures du matin jusqu'à quatre heures, on le voit prenant des vues.

À quatre heures, il va chez notre ami Philéas Huot, notaire, fumer la pipe et lire le Journal Illustrée, le Figaro et la Scie.

À minuit, il s'endort dans des songes dorés et se croit premier photographe du

gouvernement, en photographiant le roi de Prusse, Guillaume et le prince Couza. Votre vignette représente Hector admiré des gamins. P. S. Craignant la taxe du défenseur de la veuve et de l'orphelin, il s'est fait photographe!

Le printemps nous est venu avec Paques, le Philodote du docteur Pourties, les soirées de Gosperrin et M. Berthelot, prenant des vues.

Après Gosperrin, c'est Berthelot; Berthelot le photographe collaborateur du soleil après avoir été celui de la Scie.

On voit tous les jours l'artiste Hector prendre des vues dans les rues de Québec, entouré d'une foule de badauds et de curieux.

M. Berthelot avocat, après avoir perdu consciencieusement deux ou trois causes, emprisonné deux ou trois pauvres diables, s'est mis photographe.

MARCHÉ D'OTTAWA.

Voici d'après des informations certaines l'augmentation du prix de quelques articles, augmentation qui s'est fait sentir aussitôt après l'arrivée de *Fin fin L'Espérance* à Ottawa.

Whiskey Old Rye	25 cents par gallon
Bière par quart	50 do
do en bouteille	36 do par douz
Homard par boîte	40 do
Sardines "	35 do

Voilà à quoi s'expose un petit village en voulant entreprendre de fournir un grou-ton.

ARGUS.

CORRESPONDANCE.

M. l'Éditeur,

Connaissez-vous par hasard François Lamoureux 1er commis, (il est seul), chez Edmond Turgeon, rue McGill, Montréal? Non; eh bien! voici en deux mois son intéressante histoire. François est un jeune garçon de 36 ans, taille élégante, quoique gros et gras, toujours mis comme un bourgeois, sa moustache qu'il a le soin de cirer et parfumer et sa tête qu'il tient toujours haute, fait que sur le chemin il a un air magistral, quoi qu'avec une démarche embarrassée, gênée, commune, disons le mot.

Si vous rencontrez ce M. dans la rue, bien entendu,—les tickets coûtent trop cher,—il vous administre un petit salut de protection avec son gant, il se détourne pour voir l'effet qu'il a produit.

François est commis depuis vingt ans. La rumeur rapporte qu'un bon matin il s'avisait de prendre un magasin en société, mais après quelques mois il ferma boutique; il avait fait fausse route. La rumeur rapporte aussi qu'une fois, il y a quelques années, il serait enfin parvenu à gagner la main d'une jeune demoiselle qu'il aimait jusqu'à la folie; mais ça contait trop cher, car François est avare, mesquin, et il est resté garçon. Il aime toutes les filles et n'est aimé d'aucune d'elles. On dit qu'il est jaloux autant qu'on peut l'être. Rien ne le choque comme de se voir mépriser par une jeune fille qu'il aime: il faut en convenir, ce n'est pas bien aimable. On dit encore qu'il est poltron. A